

# BRÈVE HISTOIRE DE LA CRIMINOLOGIE

Une politique des savoirs, une clinique politique du lien social et  
d'une discipline orpheline

# UN CADRAGE HISTORIQUE NÉCESSAIRE: QUATRE ÉTAPES

- **Etape 1- L'anthropologie criminelle**
- La recherche des **traces stigmates- physiques** de criminalité: fonctions préventive et curatives
- Une référence: l'innéité par la dégénérescence, la néo-phrénologie,
- **Des typologies de criminels (innés)** et déviants :l'occasion, etc.
- **Référent: C. Lombroso**
- **Etape 2- La criminologie moderne**
- La recherche de **traces stigmates socio-psycho biologiques** poursuit les mêmes fonctions,
- Sur la base des registres bio-sociaux, et d'une adaptation *relative* de la biologie au social.
- Des **typologies socio-néo-phrénologiques** (organicisme, localisations cérébrales), et l'imitation,
- **Référents: A. Lacassagne/G. Tarde**

# ETAPE 3-LA CRIMINOLOGIE POST- MODERNE

- Les thèses sociologiques (Durkheim) s'allient en dépendance/ contre dépendance aux disciplines juridiques pénales. **Les traces s'affirment positives** : « *traiter les faits sociaux comme des choses* », les crimes comme des comportements appris,
- Les thèses de l'Ecole (1<sup>e</sup>-2<sup>e</sup>) de Chicago *l'interaction symbolique*, disparition du délinquant, apparition du déviant et de l'acteur. **les traces s'affirment volatiles.**
- Omniprésence des *thèses socio-économiques* de la « déviance » et des classes sociales. **Des normes non consensuelles, des individus créatifs.**
- ***Sociologie des émotions et des intentions des individus infracteurs... Et les autres ?***
- **Combinaisons-types de valeurs collectives et d'attitudes individuelles**
- *Référents actuels: ex., H. Becker, etc. (cf. A. Coulon 1992)*
- *Le délinquant est un acteur déviant, la délinquance adolescente est initiatique et de consommation*
- *Les sciences criminelles versus criminologie, apparaissent,*

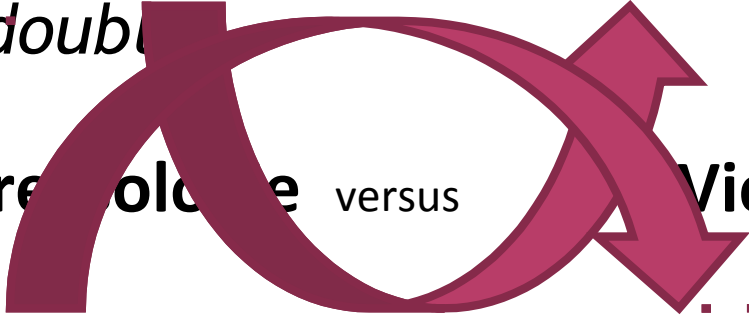
## ETAPE 4-LA CRIMINOLOGIE CONTEMPORAINE

- 1- Les **traces** sont fondamentalement subjectives, théoriques et datables; on dira qu'elles sont **subtiles**
- 2- Les comportements inclus dans le phénomène criminel sont des **pratiques infractionnelles** de soi, des autres et du monde
- 3- La criminologie comme science du crime ou du phénomène criminel ( sociologie et droit) devient **discours (pratiques et théories) sur des pratiques infractionnelles et victimologiques** saisies par des énoncés judiciaires, normatifs et flottants. Observations/Comparaisons/confrontations/ des pratiques et des modes d'approches de de l'étude des pratiques
- 4- Le subjectif prend sens dans une **appareil conceptuel a priori**( l'histoire psycho-affective, l'inconscient, etc.) ou une présence à soi phénoménologique. Neurosciences.
- Mais qui va définir l'appareil?

# DES CONSÉQUENCES QUI MUTENT NOTRE COMPRÉHENSION DE LA **PRATIQUE DE SOI**

- La **criminologie** ( et en conséquences ses **experts**) est désormais divisée: la sociologie positive avait remplacé la nature mais n'avait fait que déplacer le problème ( les types ou profils perdurent)
- La « *pratique de soi* » (*agir en situation*) contraint à penser une organisation des savoirs, *doublé*

Agre...ologie versus Victimologie



**problèmes et populations ne sont plus les mêmes.....**

# DES MUTATIONS DISCIPLINAIRES ET DE RÉFÉRENCES EN CONSÉQUENCES

- **En psychiatrie** : passage progressif de la dégénérescence, à la constitution, à la structure...
- Dans le **hors psychiatrie** des troubles de la personnalité, la psychologie des « organisations bio-psycho-sociales »
- Dans ***l'espace psycho-psychiatrie-des soins***
- La prévalence des savoirs à *travers les approches thérapeutiques, éducatives de changements de contextes*
- Un corps de savoirs dans lequel le diagnostic étiologique, devient second aux processus d'incorporation des processus identifiés **actes/contextes**

# CONSTRUCTION DIAGNOSTIQUE: DE L'ORIENTATION-PRESCRIPTION AU TRAITEMENT-INVENTION

- 1- Du diagnostic *étiopathogénique et structural*
- Par la compilation des séméiologies, pour proposer un *état*
- 2- Du diagnostic des troubles de la *personnalité* par inventaire des « traits de comportements »,
- Pour proposer une *orientation*
- 3- *Au diagnostic des processus* qui ,quelque soit la structure, crée une organisation type de monde « un monde en soi et pour soi, par les autres »
- À laquelle une réponse singulière( le *traitement* et non plus une orientation) doit être proposée.



# LE PROBLÈME DES RÉFÉRENCES , L'IDENTITÉ, SE COMPLIQUE ET SE DONNE COMME **PRÊT**, I-E LE CHEMIN EMPRUNTÉ

- **Identité mode d'emploi**
- qui définit des stratégies d'approches de l'émergence des **comportements** (observables) **conduites** finalisées) et **trajets** (en perspectives
- Identité exutoire
- mode par lequel est prescrit une compréhension factuelle et actuelle du problème, afin qu'elle soit mise au travail pour en évaluer les effets



# CLINIQUE D'UN LIEN SOCIAL EN REDÉCOUVERTES

- Là où s'affirment les politiques criminelles,
  - La politique criminelle ne se réduit pas au droit pénal et à la procédure pénale ou à la criminologie mais s'inscrit dans un projet global et une stratégie globale: la politique sociale d'un état donné (Lazerges, 1987)
- Là où se renouvelle l'art pénitentiaire (la sciences pénitentiaire ?),
  - entre milieu ouvert et milieu fermé, entre diagnostics de suivi et évaluation des risques de récidive, de réitérations; »la science pénitentiaire traite des questions relatives à l'exécution des jugement et des arrêts(Donnedieu de Vabres, 1947), »criminologie appliquée et pédagogie sociale »(Pinatel, 1950)

*Dans un cadre: la protection des droits de l'homme (éthique et déontologie)*

## L'INVENTION DIAGNOSTIQUE (AGRESSOLOGIE/VICTIMOLOGIE) CRÉE DE FAÇON BI JONCTIVE

- Une modification de l'espace des soins.
- Une mutation des hypothèses interprétatives psycho-traumatiques :

## L'INVENTION DIAGNOSTIQUE CRÉE DE FAÇON BI JONCTIVE (1)

- **Une modification de l'espace des soins:** la singularité d'une position victimale requiert une singularisation des *offres pour entendre* .
- « **Tenir à l'écart** » : non pas mettre en doute( position cartésienne) mais les garder à coté sans les juger(*époché* de la réduction phénoménologique). La parole demeure..*mais encore ?*
- « *parler des faits* ». *Qu'est ce qu'un fait ?*

(2)

- **Une mutation des hypothèses interprétatives - non plus de rationaliser les choses vécues, dans une structure, mais le *processus créateur du monde imparfait et douloureux (le bricolage)***
- - invention du principe actif d'une mutation de la présence de soi à soi, aux autres et par les autres: c'est là que se situe la référence aux *théories contemporaines de la dissociation psycho-traumatique* dont Janet avait trouvé les premiers jalons.
- Et dont les IRM actuels en donnent des images en 3D.

# UNE AUTRE RÉVOLUTION : LA RECONQUÊTE

- 1- Là où *les criminologies du phénomène criminel* secondarisent par « nature » la position victimale (témoin à charge a priori objet de doute) ( les 3 premières étapes de la criminologie)
- 2- La criminologie contemporaine( agressologie/victimologie) entre dans une conceptualisation : le rapport *victimant/victimé*
- Dont chacune des places peut être occupée à des moments différents par la même personne,
- Sur la base d'un *axiome existentiel (injonction à être, sur une décision subjective)* créateur de néo réalités ou d'une logique de positions « étrange ».

# LE CONTINUUM AGI/SUBI/AGI/SUBI ETC.

- Pour l'auteur d'agression **non pas rechercher seulement**, comme éléments fondateurs, les conditions socio-affectivo familiales et accidentelles
- Mais l'**impact** et l'élaboration (**retentissement**) d'une agression agie/subie par lui-même: quelsqu'en soit les mobiles et les motifs,
- **Ce qu'il a pu en faire**, compte tenu de son milieu de **résilience** et de **postvention** mis en place.
- Pour celui ou celle mise en position de subir, non pas rechercher ce qui structurellement le-la met en position psycho-pathologique, mais **le scénario** dans lequel «*un auteur* » l'a fait entrer (une norme à contre cœur),
- Et dans lequel **à son corps défendant**, il a du tenir un rôle (être une valeur pour un autre) sans en avoir le statut( être mis en hors norme pour elle/lui même)

## DES DIFFÉRENCES EMPIRIQUES S'EFFACENT AU TITRE DE L'AUTO-TOXICITÉ DE CE QUI N'A PAS TROUVÉ « PRENEUR », UNE PRÉSENCE.

- Pour celui qui agit et qui pour cet agir criminel est l'objet d'une énonciation judiciaire( sanction et peine) nous évoquons la *désistance* comme issue et résistance à la réitération d'une pratique infractionnelle ( et non la sortie de la délinquance !).
- Pour celui qui subit et quelque soit la présence ou non, d'un énoncé judiciaire qui l'a ou non reconnu, c'est la même référence qui est convoquée, *la désistance* comme issue et résistance à la persistance d'une néo-réalité envahissante et persécutrice, productrice des états psychiatriques, des échecs existentiels comme des échappées criminelles.



# DEUX EXEMPLES PAR EXCELLENCE DES JEUX DE NORMES ET DE VALEURS DE LA CONFIANCE ABUSÉE ET DE L'ABUS DE POUVOIR REPRÉSENTATIFS DES DÉPLACEMENTS DE CONNAISSANCES ET DE RECHERCHES

- Les violences maffieuses et de gangs
- Les violences sectaires et terroristes
- Les contextes conjugaux violents
- Les violences à caractère sexuel



Une extimité envahie



Une intimité ravagée  
Dali, L'image disparaît

Vers de nouveaux experts sur la base  
de savoirs renouvelés.....es-  
agressologie, es-victimologie, en  
accompagnements de désistance-  
risques de récidives-fonction de la  
récidive- vulnérabilités psychiques et  
sociétales- dangersités plurielles-  
probation-insertion),etc.

**Fin de l'expert total**

# UNE RÉVOLUTION PROFONDE DES PARADIGMES:

- 1- ce n'est plus le **droit** qui donne et impose sa langue en la sacralisant dans LE texte
- Mais, comme cela a toujours été, l'usage, le sociétal . Le jeu des normes et des valeurs, les sciences criminelles ne sont plus la criminologie mais un souci d'évaluer la pertinence normative des énoncés pénaux.
- Le droit retourne à ce qu'il a toujours été : le formalisateur des usages et des échecs à ses formalisations .
- 2- La **psychiatrie** ( ou la **psychologie**) fussent-t-elles criminelles ne peuvent plus imposer leurs savoirs étiologiques déjà bien défaits par les analyses de troubles de la personnalité.
- *Naissance de la **psycho-criminologie***
- 3- Ce qui se dit **soin** ne se confond plus avec le médical. Effectivité et efficacité requièrent pour s'être évaluées l'analyse de conditions factuelles, historiques et professionnelles.
- 4- la **sociologie** se fait systémique et ne peut plus être un inventaire de profils

# D' AUTRES MODALITÉS OPÉRATIONNELLES

- Quatre cliniques
  - Médicale
  - Judiciaire
  - Thérapeutique
  - Educative
- pour une évaluation de leur efficacité(relative) et efficacité (standard)
- Des systèmes d'analyses en termes de pensées stratégiques
- il n'y a d'observables que politiques; il n' a pas de savoirs neutres.
- Toute criminologie est d'état au même titre que toutes les disciplines.
- Et c'est à l'état de leur garantir une autonomie.